

ÉCHANGES COMMERCIAUX AVEC LES PAYS DE L'EST

Elisée RAMAROSON



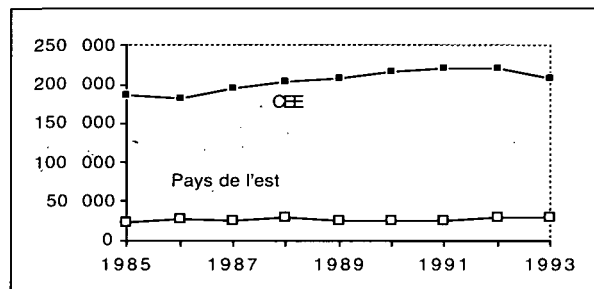
Les pays de l'ex-bloc communiste ne représentent qu'une part modeste de nos échanges extérieurs. Néanmoins il s'agit de partenaires non négligeables qui pour certains frappent aujourd'hui à la porte de la Communauté. L'analyse proposée ici est faite dans le cadre des frontières antérieures à 1992. Les deux autres pays (Yougoslavie et Albanie) ont été exclus. L'exploitation de la Banque de Données "SITRAM" permet d'analyser les échanges de la France avec cette zone, avant et après le choc qu'ont connu ces pays à la fin des années 1980, ainsi que l'évolution du partage modal.

Un partenaire modeste

Les pays de l'Est (ex-URSS environ 290 millions d'habitants, Pologne, Roumanie, ex-Tchécoslovaquie, Hongrie et Bulgarie) représentent un ensemble de 400 millions d'habitants soit une population supérieure de celle de la CEE. Pourtant, pour la période 1985-1993, les échanges de la France avec cette zone sont environ sept fois plus faibles (en tonnage) que ceux réalisés avec les autres membres de la Communauté Européenne.

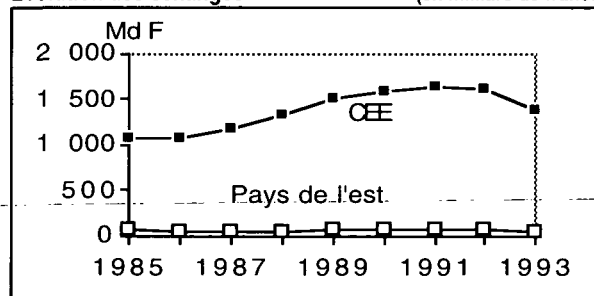
En valeur, le rapport est encore plus élevé, puisqu'il est de vingt-cinq en 1993; l'écart au surplus s'est creusé depuis 1985, où le rapport était de dix-sept.

Evolution des échanges (en milliers de tonnes)



Source : OEST-SITRAM

Evolution des échanges (en milliards de francs)



Source : OEST-SITRAM

Globalement, en tonnage, le niveau des échanges en 1993 est plus élevé que celui de 1985. Après un maximum en 1988 (29 millions de tonnes) les échanges chutent brutalement de 15% après la chute du mur de Berlin pour atteindre un pallier à 25 millions de tonnes pendant trois ans. Depuis 1992, les échanges se redressent.

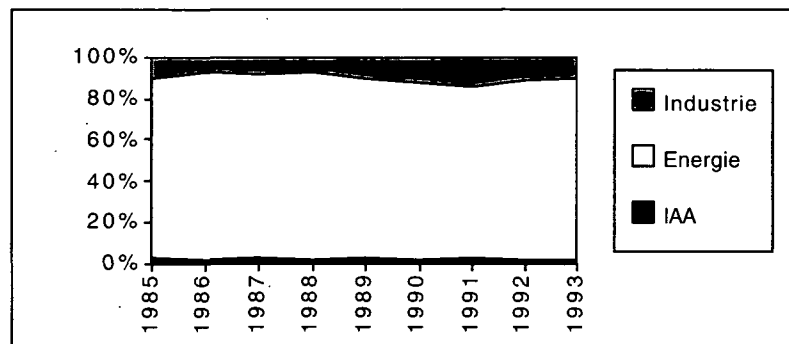
En valeur, les échanges restent stables autour de 60 milliards de francs depuis 1989 après le creux de 1987 à 52 milliards de francs; néanmoins, en 1993, ces valeurs restent légèrement inférieures à celles de 1985.

COMMERCE EXTÉRIEUR

Prédominance des tonnages de produits pétroliers à l'importation et de produits agro-alimentaires à l'exportation

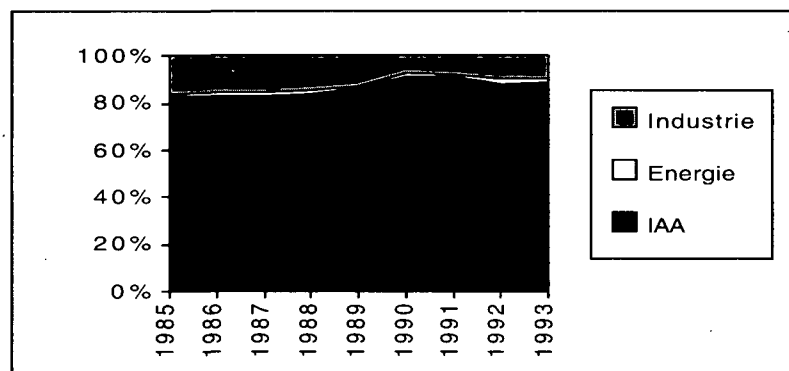
Les produits pétroliers représentent en moyenne 90% du total des importations françaises en tonnage, grâce notamment à l'existence du gazoduc franco-sibérien. A l'exportation, les produits agricoles et alimentaires représentent 90% du total des tonnages exportés; la France étant avec les Etats-Unis un des principaux fournisseurs de céréales de l'ex-URSS.

Répartition par catégorie de produits de l'ensemble des importations (en tonnage)



Source : OEST-SITRAM

Répartition par catégorie de produits de l'ensemble des exportations (en tonnage)



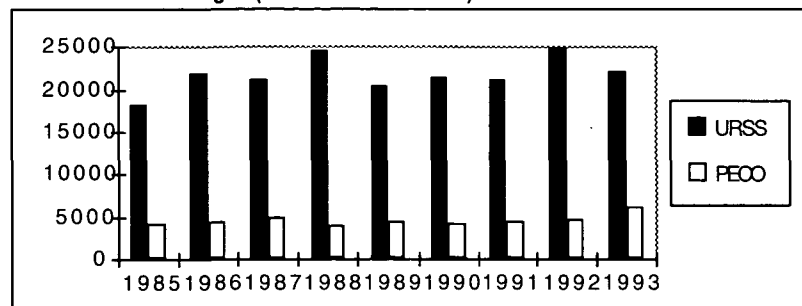
Source : OEST-SITRAM

Domination de l'ex-URSS

Depuis 1985, les échanges de produits pétroliers impriment leur marque à l'évolution d'ensemble des importations françaises. A l'exportation, la part des produits agricoles et alimentaires accroît encore sa part au détriment des produits manufacturés.

L'ex-URSS se taille la part du lion dans les échanges avec les pays de l'Est, du fait notamment de l'importance des échanges de produits pétroliers accentuant ce phénomène. En effet, en moyenne, elle absorbe les 80% des échanges en tonnages totaux pour atteindre même 86% en 1988 et redescendre ensuite jusqu'à 78% en 1993. La France importait de ce pays surtout des engrais, des produits chimiques, un peu de charbon et des produits métallurgiques (triplément de ces derniers depuis 1989). Les céréales constituent les 3/4 de nos exportations; on constate en particulier depuis 1991 un triplement des échanges de produits alimentaires.

Évolution des échanges (en milliers de tonnes)



Source : OEST-SITRAM

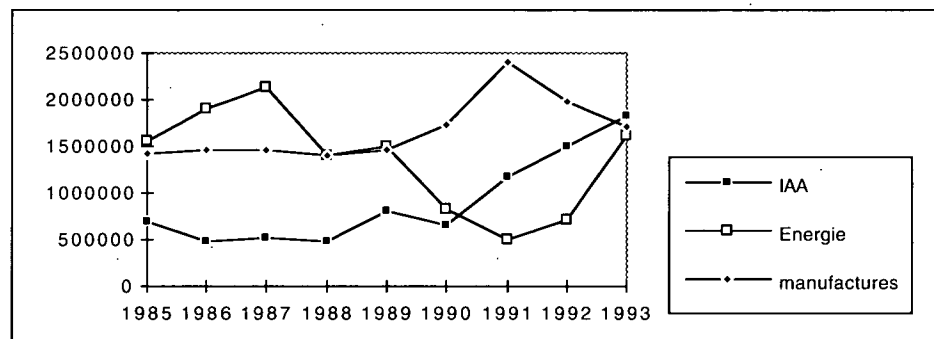
COMMERCE EXTÉRIEUR

**Hors URSS :
chute
des importations
de produits
énergétiques
et forte croissance
des exportations
des produits
agricoles
pour les PECO**

Si nous considérons les pays de l'Europe Centrale et Orientale (PECO), l'évolution des tonnages de produits manufacturés d'une part, et de produits énergétiques d'autre part, connaît en 1991 une inflexion dans l'un et l'autre cas, mais de sens opposé : pic à 2,5 millions de tonnes pour les premiers et chute à 0,5 millions de tonnes pour les seconds. Les produits agricoles et alimentaires sont en très forte croissance (presque un triplement) pour tous les pays, tout en restant globalement inférieurs à 2 millions de tonnes. Les principaux produits importés sont le charbon de Pologne (1,2 millions de tonnes) qui double en 1993 malgré la forte baisse des besoins cette année-là, les engrais (400 millions de tonnes) en provenance de trois pays : (Pologne, Bulgarie, Roumanie), et les produits chimiques et manufacturés venant surtout de Pologne et de l'ex-Tchécoslovaquie. Les exportations de céréales sont surtout concentrées sur la Roumanie avec 1,3 millions de tonnes, en très forte croissance depuis 1990. Les exportations françaises de produits chimiques et manufacturés sont en forte croissance depuis 1990 vers la Pologne, mais restent inférieurs à 200 000 tonnes.

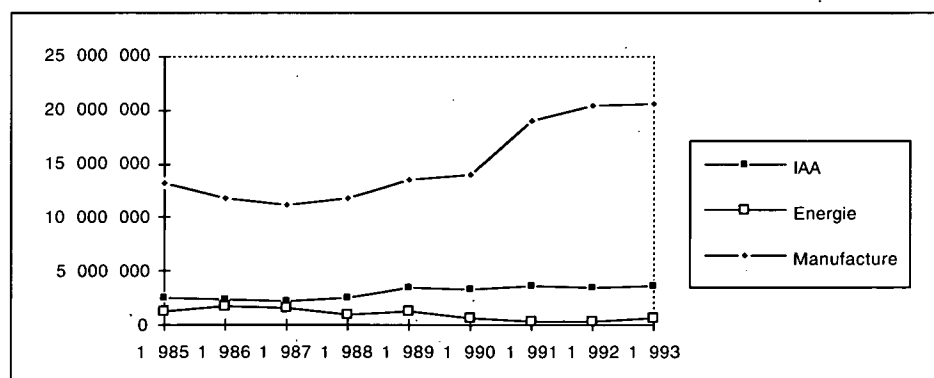
En valeur, les produits manufacturés dominent largement en passant au surplus depuis 1991 d'un palier de 14 milliards de francs à un nouveau palier de 20 milliards.

Evolution par produits des échanges de la France avec les PECO (en milliers de tonnes)



Source : OEST-SITRAM

Evolution par produit des échanges de la France avec les PECO (en milliers de francs)



Source : OEST-SITRAM

**Le maritime reste
le mode de
transport principal,
le fer recule
nettement au profit
de la route**

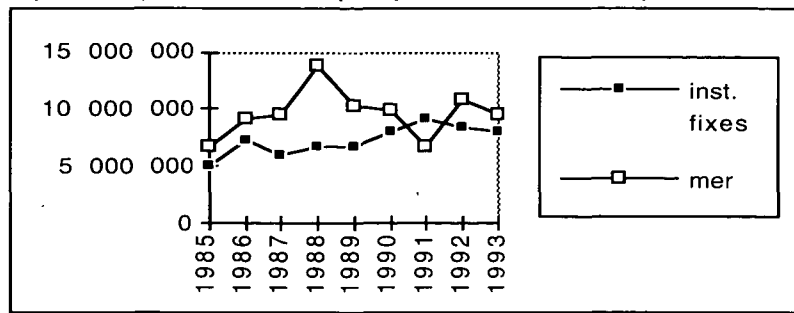
En 1993, et pour les échanges avec l'URSS, les transports maritimes assurent 53% des importations, et les installations fixes (gazoducs), près de 45%. A l'exportation, le transport maritime est dominant avec une part de 87%. Les parts du fer et de la route s'équilibrent à 6% chacune.

© OEST

Synthèse, Janvier 1995

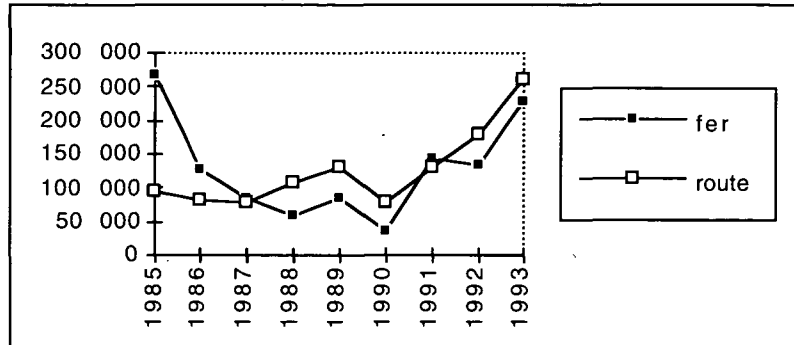
COMMERCE EXTÉRIEUR

Importations par les deux modes principaux de l'ex-URSS (en milliers de tonnes)



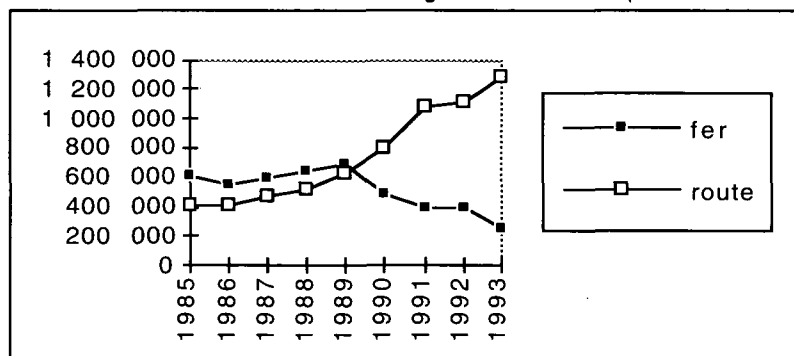
Source : OEST-SITRAM

Evolution des exportations par les modes terrestres d'ex-URSS (en milliers de tonnes)



Pour les PECO, le transport maritime domine les échanges avec la Pologne, la Roumanie et la Bulgarie, aussi bien à l'importation qu'à l'exportation (sauf pour les exportations à destination de la Pologne à partir de 1990). Par contre, la route domine largement dans les échanges avec la Hongrie et la Tchécoslovaquie. Pour les seuls échanges routiers et ferrés avec ces pays, on constate une division par deux du tonnage ferré depuis 1988, et un doublement du tonnage routier depuis la même date; cette baisse du tonnage ferré est à rapprocher de celle observée en 1992 en Allemagne, tant dans la partie occidentale qu'orientale. ■

Evolution des modes terrestres des échanges avec les PECO (en milliers de tonnes)



Source : OEST-SITRAM